

**C'est quoi, ce truc ? (n°2)
Comment s'appelle cet objet ?**



Réponse :

Parmi les nombreuses formes de récipients grecs qui servaient à boire (ils savaient vivre, ces gens-là), il en existe une qui s'appelle le **Skyphos**, et qui ressemble sensiblement à une tasse munie de deux anses horizontales (quand les deux anses sont verticales, on appelle ça un Kantharos, ou canthare en français). En voici un modèle :



Parmi les Skyphoi du IV^{ème} siècle av. J.C. (et oui, un Skyphos, des Skyphoi... c'est du grec...), ceux qui représentent une chouette sont des objets athéniens typiques, même si on en a produit des modèles parfaitement identiques dans les colonies grecques d'Apulie (façade est de l'Italie du sud).

Et puis il existe un type particulier de skyphos, dit « de type B » (le modèle normal est appelé « de type A ») **qui possède une anse verticale et une anse horizontale**. L'anse verticale sert pour boire, comme dans une tasse, et l'anse horizontale pour le tendre à celui qui aura le bon goût de le remplir. Pas bête, hein ??



Mais ce « Skyphos de type B » est aussi désigné par un autre mot, lié au fait qu'il représente justement très souvent une chouette. Or, la chouette se dit en grec ancien Γλαυξ ce qui se transcrit en alphabet latin en « Glaux ».

En conséquence de quoi, on appelle cet objet **UN GLAUX**



Le glaux parfait ! n'est-il pas chouette ?

Athènes et la chouette : une longue histoire qui n'est pas finie !

Si le « Glaux » athénien représente souvent une chouette, ce n'est pas un hasard : la chouette accompagne souvent Athena, déesse de la Connaissance, de la Sagesse et de la Science, et cet oiseau se perche volontiers sur son épaule, sur les statues antiques. La réputation de sagesse de la chouette - ou du hibou - n'est plus à faire : même Walt Disney en a fait abondamment usage !

Ainsi, depuis les origines, les monnaies athéniennes montrent bien le lien entre Athéna et la Chouette.



Tétradrachme athénienne, 393-350 av. J.C.

L'œil d'Athéna est représenté de face.

La drachme représente alors le salaire quotidien d'un ouvrier.

Les trois lettres AΘΕ représentent le début du nom d'Athènes (A-TH-E).



Vers 349 av.J.C., sur la **tétradrachme athénienne du type « de transition »**, l'œil d'Athéna est représenté de profil.



Sous la domination romaine, le dessin se complique (166 à 57 av.J.C.), et de nombreuses inscriptions couvrent le champ de la pièce (ici par exemple, les noms des responsables de l'atelier qui l'a réalisée, Mikion et Théophranès).



Lorsque, après des siècles de servitude, la Grèce se rend indépendante à partir de 1821, Kapodistrias, premier chef du nouvel état, décide que la nouvelle monnaie s'appellera non pas la drachme, mais le Phénix (illustrant le pays renaissant de ses cendres). Cette monnaie aujourd'hui rarissime, frappée en 1828 à Egine, valait 100 Lepta. Est-ce la fin de la drachme et de la chouette ?

Non, car Kapodistrias est assassiné en 1831, et le premier roi de Grèce, Othon 1er, imposé par les puissances occidentales en 1832 pour rétablir l'ordre (c'est le fils de Louis 1er de Bavière), réinstitue la drachme ! Mais les monnaies porteront désormais les symboles de la royauté, et cela jusqu'à son abolition en 1967.



Avec la sinistre dictature des Colonels (1967-1974), la chouette revient sur les monnaies, comme un retour aux valeurs antiques, mais l'autre face représente aussi un phénix qui renaît de ses cendres, comme quoi les dictatures sont rarement innovantes dans le domaine artistique.

Mais passons sur cette triste parenthèse : la Grèce a rejoint l'Europe en 1981, et faisait partie des premiers pays à adopter l'euro en 2002... et que voit-on, sur sa pièce d'un euro ? La chouette ! Et, malicieusement, la pièce de 2 euros ne représente rien de moins que l'enlèvement d'Europe (selon la légende, enlevée par Zeus transformé en taureau).



Quant aux petites monnaies grecques, vous pourrez toujours y lire, à la place de « centimes », le mot « Lepta » !